

Journée d'étude jeunes chercheurs du PREFics - Appel à communication

« Le doctorat comme recherche-action : Quels savoirs pour quelles finalités ? »

Vendredi 5 mars 2010, Université Européenne de Bretagne –Rennes 2

Présentation du laboratoire

Le PREFics¹ (Plurilinguismes, Représentations, Expressions Francophones / Information, Communication, Sociolinguistique) est une équipe d'accueil de l'Université Européenne de Bretagne - Rennes 2 fondée en 2000. Son but est de rassembler et de développer un pôle régional et international d'excellence sur l'expression culturelle et les situations linguistiques du monde francophone, sur la communication des organisations francophones et sur les médiations interculturelles. Centrée sur des recherches collectives interdisciplinaires, le PREFics compte deux programmes disciplinaires et doctoraux à l'Université Européenne de Bretagne - Rennes 2 : le CREDILIF (Centre de Recherche sur la Diversité Linguistique et littéraire de la Francophonie) et le CERSIC (Centre de Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication).

Présentation de la journée d'étude jeunes chercheurs :

La PREFics organise le 5 mars 2010 sa deuxième journée d'étude « jeunes chercheurs », adressée aux mastérants, doctorants et jeunes docteurs. Elle leur offre à cette occasion la possibilité de diffuser leurs travaux mais surtout d'échanger et de partager leurs expériences, afin que les réflexions et avancées de chacun bénéficient à tous.

Cette journée d'étude aura pour thème « le doctorat comme recherche-action : quels savoirs pour quelles finalités ? », thématique particulièrement actuelle à l'heure où les doctorants sont appelés à appréhender leur doctorat comme une réelle expérience professionnelle à valoriser.

Présentation de la thématique de la journée d'étude :

De Kurt Lewin à Hugues Bazin, en passant par René Barbier, la définition de la recherche-action est nuancée. Aujourd'hui, des chercheurs, tels que Arlette Bouzon et Vincent Meyer, se sont appropriés le concept pour proposer une définition adaptée aux exigences des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) ainsi qu'à leur choix épistémologique propre. Le point commun à tous ces auteurs est que la recherche-action consiste à intervenir sur le réel qui agit en retour sur le savoir académique. La recherche-action se donne pour vocation de briser l'isolement du chercheur en confrontant ses hypothèses aux processus sociaux qu'il étudie ainsi qu'en assumant sa participation au phénomène. Dans les années soixante-dix, la recherche-action était principalement à l'initiative des travailleurs sociaux, des professionnels de l'éducation et de la santé qui, insatisfaits par le système social contemporain, y cherchaient des alternatives. En sociolinguistique (depuis Marcellesi, Labov...) et en sociodidactique (depuis Dabène, Coste, Reuter,...), la notion de recherche-action est très utilisée car elle est fondatrice du projet de connaissances, même implicitement. La finalité d'intervention est toujours directement présente dans ce champ, y compris dans ses enjeux théoriques. Que l'intervention soit une motivation du travail scientifique ou bien que des recommandations résultent de cette production de connaissances, il s'agit toujours d'intervenir sur les pratiques sociales. L'oscillation entre implication du chercheur sur le terrain et élaboration de connaissances scientifiques nouvelles nécessite une recherche d'équilibre et une réflexion approfondie. Cette perspective implique une conscientisation et une justification des cadres scientifiques adoptés : statut et finalités des connaissances, posture du chercheur, méthodes de travail, modalités de diffusion des connaissances.

Nous proposons ici quelques axes de recherche destinés à baliser nos réflexions. Il ne s'agit cependant pas d'imposer des cadres contraignants mais bien plutôt de proposer des points d'appui qui peuvent être combinés, enrichis ou dépassés :

La recherche-action :

En se basant sur la définition générique précédemment donnée, nous invitons les jeunes chercheurs à préciser, développer et discuter la nature de la recherche-action en s'inspirant de leur propre expérience de chercheur inscrit en sociolinguistique, didactique des langues ou en science de

¹ <http://www.prefics.org/>

l'information et de la communication (SIC).

Pour illustrer leurs propos, ils pourront présenter la méthodologie qu'ils ont employée, les précautions épistémologiques dont ils se sont dotés, les demandes sociales avec lesquelles ils ont travaillé et les limites qu'ils ont rencontrées.

La posture du chercheur :

A la lisière de l'observation et de la préconisation, la posture impliquée par la recherche-action interroge l'éthique et la déontologie du jeune chercheur : quelles attitudes adopter envers son terrain ? Quelles relations développer avec les acteurs ? Comment prendre le recul et opérer les remises en cause nécessaires au travail de recherche ? Comment se pense et se vit la « distanciation » à l' « objet » d'étude dans un tel cadre ? Comment le chercheur se distingue de l'expert ou du consultant ? Quelle procédures de continuité instaure-t-il entre son travail et les pratiques sociales dont et auxquelles il participe ?

La finalité :

« A quoi ça sert un doctorat ? » C'est une question à laquelle beaucoup d'entre nous sommes confrontés. Dans le cadre de la recherche-action, un tel travail se situe à la frontière du projet théorique et du projet pratique dont la finalité est tout autant le développement des connaissances que celui des pratiques.

Ce double ancrage interroge le statut et l'usage des connaissances scientifiques ainsi produites, qui croisent les pratiques sociales et expertes. Il pose également la question des relations qui articulent l'univers de la recherche et le monde « socio-économique » à l'heure actuelle. Ce double ancrage encourage enfin à appréhender le doctorat comme une expérience professionnelle, un temps de construction de compétences qui peuvent être transférées hors de la sphère académique.

Autant de questions qui nous confrontent aux problèmes de la valorisation, de la diffusion et de la transmission de nos travaux de recherche.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication devront être envoyées au plus tard le 14 décembre 2009, par courrier électronique, à l'adresse suivante : alexandra.poulet@gmail.com

Les auteur(e)s envoient un résumé d'une page maximum (environ 3000 signes espaces compris, bibliographie non incluse) en caractères 12, police Times NR et interligne simple, assorti d'un titre et de 3 à 5 mots-clés.

Les propositions seront clairement structurées en idées et paragraphes pour en faciliter la lecture et l'évaluation.

Le texte de la proposition devra être anonyme. L'auteur joindra à sa proposition un deuxième document précisant le titre de sa communication, son nom et ses coordonnées (courriel et téléphone)

Processus d'évaluation :

Les propositions seront évaluées par le comité de lecture, en double aveugle, dans un délai d'un mois. En cas d'acceptation, le comité de lecture pourra proposer des conseils pour la finalisation des textes.

Format des communications :

Les propositions acceptées feront l'objet d'une présentation orale d'une dizaine de minutes en atelier. Un temps plus long sera ensuite consacré à échanger et débattre entre jeunes chercheurs.

Comité d'organisation :

Amadou Abbassi, CERSIC
Julie Brusq, CERSIC
Suzy Canivenc, CERSIC
Etienne Fichaux, CERSIC
Sahite Gaye, CERSIC
Elen Jézéquel, CREDILIF
Damien Le Gal, CREDILIF

Diarra Ndiaye, CERSIC
Marcela Patrascu, CERSIC
Maria Philippou, CREDILIF
Alexandra Poulet, CREDILIF
Claire Vilpoux, CREDILIF
Nisrine Zammar, CERSIC

Comité scientifique :

Philippe Blanchet, CREDILIF
Catherine Loneux, CERSIC

Renseignements et contact :

<http://jc-prefics.fr/>
alexandra.poulet@gmail.com